

Séance publique du 6 février 2023

## Les Héros de l'Histoire de France : leur cote actuelle ; les évolutions de leur popularité

Christian AMALVI

Université Paul-Valéry Montpellier 3

---

### MOTS CLÉS

Héros, héroïnes, Commémorations, Justes d'Israël, Panthéonisations, Antisémitisme, Roman national, Défense de la conscience humaine

### RÉSUMÉ

En m'appuyant sur un corpus composé des enquêtes du magazine de vulgarisation d'excellente tenue, *L'Histoire* d'avril 1981 à octobre 2022, des panthéonisations décidées par les présidents François Hollande et Emmanuel Macron, des commémorations, notamment celles du deuxième centenaire de la mort de Napoléon en 2021, des controverses développées de manière caricaturale par les défenseurs de l'esprit *Woke*, j'ai tenté d'analyser les regards contrastés que les Français portent sur leurs personnages historiques préférés depuis environ quarante ans. Si, au printemps 1981, sans surprise, ce sont les héros du roman national – Charles de Gaulle, Napoléon, Jeanne d'Arc, entre autres – qui l'emportent aisément, quarante ans plus tard, la donne a profondément changé et désormais des femmes – Simone Veil et Marie Curie – font pratiquement jeu égal avec Charles de Gaulle et Napoléon. Cette reconnaissance tardive, mais légitime, du « génie au féminin » est confirmée par l'attribution du prix Nobel de Littérature, en octobre 2022, à Annie Ernaux. Enfin, dans une troisième séquence, j'ai privilégié les gens ordinaires, qui, dans des circonstances extraordinaires, notamment la Seconde Guerre mondiale, ont manifesté des comportements héroïques, même si les intéressés, réformés et catholiques, qui, au péril de leur vie, ont sauvé de nombreux Juifs pourchassés, ont catégoriquement réfuté ce concept d'héroïsme. À Montpellier, il faut notamment citer le courage de Suzanne Babut, appartenant à une famille réformée, qui, dans sa pension de famille du quartier Boutonnet, a abrité de nombreux enfants juifs, et celui de l'abbé Paul Parguel, qui, en raison des certificats de faux baptême qu'il a multipliés, fut déporté. Grâce leur soient rendues

---

Trois raisons me semblent légitimer la présente conférence sur les Héros de l'histoire de France et la valorisation de leur côte. La première concerne la figure exemplaire de Jean Moulin (1899-1943), qui est le plus illustre des Héraultais. Lors du colloque de Béziers de juin 2013, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, organisé par Jean Sagnes – *Autour de la figure de Jean Moulin : héros et résistances* –, j'avais souligné que, dans les manuels scolaires en usage aujourd'hui en classes de terminale, il était considéré, avec le général de Gaulle, comme le Français le plus important du XX<sup>e</sup> siècle. Il me paraît donc naturel de commencer par son évocation, dont la cote est, à juste titre, au plus haut dans la « bourse » aux valeurs héroïques.

La seconde explication renvoie à un phénomène urbain dont la ville de Montpellier fut en quelque sorte, grâce au volontarisme de son maire, Georges Frêche, un *laboratoire* à ciel ouvert : depuis vingt-cinq ans environ, la France s'est couverte d'un blanc manteau de statues, dont on trouve un inventaire très complet dans le livre de mon amie Jacqueline Lalouette : *Un peuple de statues. La célébration sculptée des grands hommes*, publié en 2018, aux éditions Mare & Martin. Du reste ce n'est pas un hasard si, en 2000, la statue du général de Gaulle a été inaugurée par Jacques Chirac sur les Champs-Élysées, non loin de celles de Georges Clemenceau et de Winston Churchill.

Enfin, je suis, moi-même, très modestement, partie prenante dans cette tendance dans la mesure où, depuis deux ans, je dirige, chez un petit éditeur aquitain, très dynamique, *Memoring*, domicilié à Saint-Macaire en Gironde, une collection dédiée aux Grandes Figures de la Nouvelle Aquitaine. Parmi les publications les plus récentes, *Napoléon I<sup>er</sup> et l'Aquitaine* et *Napoléon III et l'Aquitaine* de Jacques-Olivier Boudon et *De Gaulle et l'Aquitaine* de mon ami Bernard Lachaise. Je prépare de mon côté, pour cette collection, un ouvrage sur le bilan culturel d'un des plus illustres Aquitains, François Mitterrand (1916-1996).

Dernier point important : je ne tenterai pas, volontairement, de distinguer ici héros et grands hommes, préférant me pencher sur des figures jugées exemplaires qui relèvent tantôt du premier concept, tantôt du second, voire parfois des deux ensemble.

### ***Comment évaluer la cote des héros préférés des Français, sur quels critères se fonder ?***

Pour savoir si nos héros reproduisent le schéma traditionnel du roman national mis en scène jusqu'à la fin des années soixante par les manuels scolaires, par le cinéma, les émissions de télévision et de radio et par la bande dessinée, entre autres, ou si d'autres critères se sont ensuite développés dans les représentations du passé chez les Français, j'ai constitué un corpus d'étude un peu hybride, à partir des matériaux suivants :

Les enquêtes d'opinion menées régulièrement par le mensuel *L'Histoire* d'avril 1981 à octobre 2022.

Les Panthéonisations décidées, depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, par François Hollande, puis par Emmanuel Macron.

Les commémorations, notamment celles du bicentenaire de Napoléon I<sup>er</sup> en 2021, et les manifestations culturelles qu'elles ont suscitées, notamment les expositions à Paris et en région, sans oublier les querelles et les controverses qu'elles ont aussi provoquées.

Les enquêtes publiées en début de chaque année par le *Journal du dimanche* (JDD) qui établissent les coups de cœur des Français. Certes, par rapport aux analyses de la revue *L'Histoire*, elles n'ont rien de scientifique et privilégient des effets de mode temporaires et souvent éphémères, le phénomène « vu à la télé ». Cependant, leurs orientations, même très subjectives, nous renseignent bien sur la cote d'amour actuelle de personnalités aimées des Françaises et des Français et son évolution.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, plus récemment les violentes polémiques autour des statues provoquées, de part et d'autre de l'Atlantique, par le wokisme contre des personnalités controversées.

## **1. Le monde héroïque d'avant : l'étude fondatrice de *L'Histoire* d'avril 1981**

En avril 1981, paraît dans la revue *L'Histoire*, cette revue de vulgarisation de qualité supérieure, VDQS, fondée en 1978 par des universitaires – Jean-Pierre Rioux, Michel Winock, Jean-Noël Jeanneney, entre autres – pour diffuser dans le grand public

cultivé les acquis de la science historique en train de se faire, une enquête réalisée par l'Institut Louis Harris-France en décembre 1980 pour *L'Histoire* et publiée un mois avant l'élection présidentielle du printemps 1981 sous le titre « Les Héros de l'histoire de France ». Dans le magazine historique, elle est commentée par Philippe Joutard et Jean Lecuir. C'est la première étude de ce genre depuis celle de 1948, qui avait placé largement en tête Napoléon I<sup>er</sup>, devant Henri IV et Jeanne d'Arc, mais ignorait alors Charles de Gaulle, retiré, depuis 1946, à Colombey-les-Deux Églises. En 1980, trois questions étaient posées aux sondés :

« Si vous pouviez vous entretenir pendant une heure avec un personnage de l'histoire de France, qui choisiriez-vous ? »

« Quel est, parmi les personnages célèbres de l'histoire de France, celui que vous détestez le plus ? »

Si ces deux questions étaient ouvertes – chacun pouvant répondre ce qu'il voulait –, la troisième était fermée : les sondés devaient se prononcer sur cette liste proposée par la rédaction de *L'Histoire* :

Marie Curie  
Jeanne d'Arc  
Georges Clemenceau  
Jean Jaurès  
Saint Louis  
Vercingétorix  
Jules Ferry  
Louis XIV  
Robespierre  
Danton  
Marie-Antoinette  
Louis XI  
Richelieu

Les résultats sont très stimulants.

Notons en premier lieu que Charles de Gaulle, ignoré en 1948, est plébiscité en 1981 et dépasse Napoléon placé en seconde position.

Derrière Charles de Gaulle et Napoléon, largement en tête des réponses avec, respectivement, 19,5% et 13% des votes, on retrouve, sans surprise le Panthéon consacré par le roman national :

Louis XIV  
Pasteur  
Henri IV  
Charlemagne  
Jeanne d'Arc  
Victor Hugo  
Jean Jaurès  
Saint Louis  
Georges Clemenceau  
Marie Curie  
Léon Blum  
Robespierre  
Vercingétorix

La prééminence de la mise en scène scolaire du passé national est confirmée par les réponses relatives aux personnages les plus détestés. Là aussi, sans surprise, on retrouve :

Napoléon  
Louis XI

Robespierre  
 Ravaiillac  
 Pétain  
 Catherine de Médicis  
 Louis XVI  
 Richelieu

Charles de Gaulle, Danton, Pierre Laval, Louis XV, Mazarin.

La vraie surprise vient des réponses à la question fermée. Avec 53%, le nom de Marie Curie écrase la concurrence. Elle domine Jeanne d'Arc, seconde femme sélectionnée avec 31%, Georges Clemenceau avec 26%, Jean Jaurès avec 23%, Saint-Louis avec 21%, Vercingétorix avec 11%. Les autres figures de proue n'obtiennent pas des scores aussi importants :

Jules Ferry 7%  
 Louis XIV 6%  
 Robespierre 6%  
 Danton 5%  
 Marie-Antoinette 4%  
 Louis XI 3%  
 Richelieu 3%.

Cela montre clairement que, dans l'histoire de France, rétrospectivement, les femmes occupent désormais une place nettement plus importante que par le passé et, sincèrement, nul ne s'en plaindra.

Dans les sondages commandés en 1987 et 1999, on voit apparaître François Mitterrand, qui, avec 10% des votes, se classe à la 2<sup>e</sup> place en 1988, année de sa réélection à la Présidence de la République, où il prend la place de Louis XIV, qui la retrouve néanmoins en 1999 et qui repousse François Mitterrand à la 4<sup>e</sup> place. Pour le reste, le poids du roman national se révèle quasiment inchangé, y compris, en 2000. Cette année-là, dans la carte de vœux provocatrice que l'artiste belge Guy Peellaert (1938-2008) dessine pour Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur, jacobin et souverainiste sans complexe, reproduite par *L'Histoire*, intitulée « La République contre les bien-pensants », on relève une image symbolique de Marianne, protégée par les grands patriotes chers au fondateur du CERES : Charles de Gaulle, Léon Gambetta, Georges Clemenceau. Napoléon y lutine Jeanne d'Arc de manière insistante, geste déplacé, qui lui vaudrait probablement aujourd'hui l'accusation de « harcèlement sexuel ».

## 2. Le monde héroïque d'aujourd'hui

### *Quarante ans après, une cotation héroïque bouleversée ?*

En octobre 2022, à l'occasion de son 500<sup>e</sup> numéro, la revue *L'Histoire* publie une nouvelle enquête sur les Héros des Français. Par rapport aux études précédentes, on éprouve, en apparence, l'impression que rien n'a changé, depuis avril 1981, au niveau de leur cote dans la mesure où Charles de Gaulle et Napoléon I<sup>er</sup> occupent respectivement la première et la troisième place. Le contexte général paraît consacrer ce constat : en 2021, deux expositions présentées pour le bicentenaire de la mort de Napoléon à Sainte-Hélène – l'exposition *Napoléon* à la Grande Halle de La Villette (28 mai–19 décembre 2021) et *Napoléon n'est plus* aux Invalides (31 mars–19 septembre 2021) reçoivent un vif succès public. Cependant, ces brillants résultats sont trompeurs car ils masquent un changement radical de perspective : très rapidement en effet tout a changé, dans la cotation des héros, pour le pire et le meilleur.

### ***Pour le pire : l'offensive de l'esprit woke contre des héros controversés***

La bourrasque qui souffle d'Amérique et renverse sur son passage statues et réputation de personnages illustres comme Christophe Colomb, entre autres, constitue une aberration totale. En plaquant rétrospectivement sans nuance, sur le passé, les valeurs légitimes de parité hommes/femmes, d'égalité des chances, de combat contre le racisme et les discriminations liées au sexe, au genre et à la couleur de peau, qui sont aujourd'hui les nôtres, elle provoque ainsi un anachronisme radical, qui condamne toutes les personnalités du passé à une *damnatio memoriae* sans appel et aboutit à nier l'histoire et sa profonde complexité. La France est également visée à travers Colbert et Napoléon, dont des représentations dans l'espace public sont parfois vandalisées. Voici quelques exemples de ce vandalisme à l'échelle européenne.

La statue de Léopold II, propriétaire personnel du Congo belge, dont les populations ont souvent été cruellement traitées par l'administration coloniale, est vandalisée dans un parc de Bruxelles, et celle de Colbert devant le Palais Bourbon, couverte de peinture rouge. On reproche au principal ministre de Louis XIV d'être le promoteur du Code noir, dont certaines dispositions sont effectivement abominables. La polémique fait rage dans le monde politique : dans une libre opinion parue dans *Le Monde* (14-15 juin 2020), l'ancien premier ministre de François Hollande, Jean-Marc Ayrault, exige que « les lieux portant le nom de Colbert, associé au Code noir, soient rebaptisés ». De son côté, le président de la République réaffirme qu'il n'est pas question de « déboulonner les statues » (*Le Monde*, 16 juin 2020).

Rappelons, pour mémoire, qu'en 1983, une grande exposition en hommage à Colbert, à l'occasion du tricentenaire de la mort du ministre de Louis XIV, a été organisée, à l'Hôtel de la Monnaie, sous le haut patronage de Jean-Pierre Chevènement. J'ai rédigé dans son catalogue un chapitre valorisant la place éminente de Colbert dans les manuels scolaires laïques et confessionnels de la Monarchie de Juillet à la Cinquième République. Il y représente une des principales figures du roman national et je ne regrette nullement d'avoir participé à cette commémoration. Je recommande, sur ce sujet très sensible, la lecture du récent livre de mon amie Jacqueline Lalouette : *Les Statues de la discorde*, publié en 2021 aux éditions Passés/composés.

Si les condamnations de Colbert sont très récentes, en revanche celles qui concernent Napoléon sont contemporaines de son épopée. Les caricaturistes britanniques ne l'ont pas ménagé, et, en 1969, lors du bi-centenaire de sa naissance, *Hara Kiri*, journal se proclamant lui-même « bête et méchant », renoue avec eux en feignant de se demander : « Napoléon était-il alcoolique ? » La nouveauté est que, dans les années 2020, plusieurs statues de Napoléon, qui datent du Second Empire, sont vandalisées : celle de La Roche-sur-Yon est enduite de peinture rouge. Celle de Rouen, implantée devant l'hôtel-de-ville, devant subir des réparations en raison de son mauvais état, le maire de Rouen, Nicolas Meyer-Rossignol, souhaite remplacer, sur son socle, la statue Napoléon par celle de Gisèle Halimi, avocate féministe, ce qui suscite des polémiques dans la métropole. Consultés par referendum, les Rouennais votent pour rétablir Napoléon sur son socle, ce qui fut fait.

Cependant, les changements que l'on observe depuis quelques années à propos des Héros et des grands-hommes sont également très positifs.

### ***Pour le meilleur : une nouvelle hiérarchie dans la côte des héros du Panthéon national***

Reprenons l'enquête de *L'Histoire* en date d'octobre 2022. Le tableau des personnalités préférées des Français, avec aux quatre premières places – Charles de Gaulle (18%), Simone Veil (16%), Napoléon (16%), Marie Curie (13%) – révèle ce que le magazine appelle à juste titre « la conquête des femmes », Simone Veil et Marie Curie font quasiment jeu égal avec les héros classiques du Panthéon national, Charles

de Gaulle et Napoléon. Cette tendance féministe se retrouve avec les panthéonisations décidées, en 2014, par François Hollande – Geneviève Anthonioz-de Gaulle et Germaine Tillion – et par Emmanuel Macron, en 2018 pour Simone Veil et, en 2021, pour Joséphine Baker. Gisèle Halimi les rejoindra-t-elle avant la fin du quinquennat d’Emmanuel Macron ? Rien n’est moins sûr. La reconnaissance du génie féminin se traduit également par l’attribution, en octobre 2022, du prix Nobel de Littérature à Annie Ernaux et l’élection de la créatrice de bande dessinée Catherine Meurisse à l’Académie des beaux-arts en janvier 2008. Sa réception s’est déroulée en novembre 2022.

Ce mouvement favorable à la valorisation du passé féminin est également perceptible dans les expositions, en particulier celle, récente, très originale, du musée Carnavalet, « Parisiennes citoyennes ! », du 22 septembre 2022 au 29 janvier 2023, consacrée aux combats pour l’émancipation féminine de la Révolution française au XXI<sup>e</sup> siècle.

On peut aussi évoquer la solidarité exprimée par la France envers le combat héroïque mené actuellement par les Iraniennes pour leur émancipation contre l’obscurantisme des mollahs, sur la façade des hôtels de ville de Paris et de Montpellier, entre autres, et le refuge offert à des Afghanes, opprimées par les Talibans...

Après les femmes, voici les autres catégories qui ont la cote, aujourd’hui, dans la société française : les scientifiques ; les médecins, infirmières et infirmiers ; les saltimbanques : acteurs et chanteurs populaires ; les sportifs. Voici quelques exemples concrets de cette célébrité récente :

- Le 17 décembre 2022, *Télérama* consacre sa couverture à Thomas Pesquet, « astronaute ou artiste », qui, dans le classement du JDD en janvier 2023, arrive en seconde position. Parmi les médecins appréciés des Français, on rencontre Michel Cimes, et, lors de la crise du Covid, tous les soirs, les Français applaudissaient les infirmières dont le dévouement était ainsi unanimement reconnu. Depuis plusieurs années, Jean-Jacques Goldman figure, dans le JDD, en tête des personnalités appréciées des Français. Après lui, on rencontre les acteurs Omar Sy, Dany Boon, Jean Reno, Sophie Marceau, Jean Dujardin, Marion Cotillard et Guillaume Canet, Fabrice Lucchini, Line Renaud, et, pour la première fois, Brigitte Bardot, entre autres. Dans le dernier classement, on voit même apparaître des sportifs : Kilian Mbappé y pointe son nez et on se souvient qu’au Brésil, la mort de Pelé a été vécue par l’ensemble de la population comme un traumatisme national.
- Il convient également de souligner le cas particulier de Johnny Hallyday, dont les obsèques en décembre 2017 ont eu un immense écho populaire. En conséquence, l’église de la Madeleine à Paris est devenue aujourd’hui une sorte de lieu de mémoire non officiel très fréquenté, prolongé, à Bruxelles, par une imposante exposition à grand spectacle en 2022-2023, puis, à Paris, du 22 décembre 2023 au 16 juin 2024.
- En revanche, il est une catégorie, qui n’a pas, ou plus, la côte dans la société française, c’est celle des hommes politiques.

En avril 1981, le magazine *L’Histoire* demandait à ses lecteurs si les hommes politiques de premier plan au moment de l’enquête – Georges Pompidou, Valéry Giscard d’Estaing, Jacques Chirac, François Mitterrand, etc. – le seraient encore dans cent ans ? En 2022, la question ne se pose même plus, et, dans l’enquête du JDD, seules deux figures politiques contemporaines sont présentes, Emmanuel Macron et Marine Le Pen, mais placées en queue de peloton. Quant aux autres personnalités du monde politique contemporain, elles brillent par leur absence. Comme du reste les intellectuels et les artistes de premier plan. Certes Jean d’Ormesson a eu droit à des obsèques nationales et les œuvres de Pierre Soulages ont été exposées de son vivant au musée du Louvre, comme, avant lui, Pablo Picasso pour célébrer, en octobre 1971, sur

décision de Georges Pompidou, son 90<sup>e</sup> anniversaire, mais ces manifestations ne semblent pas contribuer à élargir leur célébrité en dehors de cercles culturels restreints. Quant à Michel Tournier et à Pierre Boulez, deux géants de la Culture, à leur décès, ils n'ont eu droit, de la part de l'État français, à aucun hommage particulier.

### 3. Hommages aux petits et aux sans grade

Depuis peu, les chercheurs s'intéressent également à tous les anonymes, issus de milieux populaires, aux gens ordinaires, qui confrontés, pendant la Seconde Guerre Mondiale, à des situations exceptionnellement tragiques, notamment les rafles opérées par les nazis et leurs complices français parmi les populations juives, ont accompli des choses extraordinaires. Sans eux, les interventions de grandes figures religieuses catholiques et protestantes, pour dénoncer l'indigne législation promulguée par Vichy contre la communauté juive, seraient restées sans effet.

– Hommage en premier lieu à Mgr Saliège (1870-1956), archevêque de Toulouse de 1928 à 1956, dont la lettre du 23 août 1942, lue dans toutes les paroisses de Haute-Garonne et qui dénonçait les traitements inhumains dont furent victimes les Juifs dans les camps du Midi de la part de la police de Vichy eut un écho universel. Son voisin et ami, Mgr Théas (1894-1977), évêque de Montauban, prit la même initiative. Et, comme il n'avait aucune confiance dans la poste de Vichy, il demanda à sa secrétaire Marie-Rose Gineste (1911-2010), de diffuser à vélo sa lettre pastorale dans les paroisses du Tarn-et-Garonne. Certes, ce département n'est pas très grand, mais cela représente néanmoins un exploit sportif, même s'il fut probablement limité à la plaine. Du reste, aujourd'hui le petit vélo de Marie-Rose Gineste est exposé au musée de Yad Vashem en Israël, qui rend hommage aux Justes, qui ont, souvent au péril de leur vie, sauvé de nombreux Juifs. Dans les Cévennes, le pasteur Boegner (1881-1970) a, par le biais des pasteurs locaux, demandé aux populations cévenoles de contribuer au sauvetage des Juifs, ce qu'ils firent sans hésiter avec courage. Le Chambon-sur-Lignon, en Haute-Loire, est devenu rapidement un centre efficace de fabrication de faux papiers et de mise en place de réseaux clandestins pour conduire les Juifs pourchassés en Suisse. Il y a quelques années, mon ami Patrick Cabanel a retrouvé les derniers survivants et recueilli leur témoignage poignant. Alors qu'il les considérait comme de véritables héros, comme, avant eux, Marie-Rose Gineste, ils ont haussé les épaules en déclarant de manière unanime qu'ils n'avaient fait que suivre leur conscience. Une phrase relevée par Patrick Cabanel résume bien leur état d'esprit : « Nous devons le faire ; nous l'avons fait, c'est tout ». C'est devenu le titre d'un livre émouvant : *Cévennes : l'histoire d'une terre de refuge*, coordonné par Patrick Cabanel et paru en 2018.

– À Montpellier, réformés et catholiques ont également agi courageusement pour sauver les Juifs. Dans le quartier Boutonnet, Suzanne Babut (1887-1978), petite-fille du botaniste Émile Planchon, cachait des enfants juifs dans sa pension de famille à la barbe de la Gestapo et de la Milice, dont les sièges étaient à proximité de chez elle. Le témoignage de Mireille Radzyner, une des protégées de Simone Babut, est cité par la *Gazette de Montpellier* (21-27 juillet 2022). Du reste, le 11 mai 2022, s'est déroulée l'inauguration par la municipalité de Montpellier du parc Suzanne Babut, dont le nom figure aussi au mémorial de Yad Vashem. De son côté, l'abbé Paul Parguel, curé de Sainte-Bernadette à Montpellier, a multiplié les faux certificats de baptême, fut dénoncé et déporté. Il revint épuisé de cette terrible épreuve qu'il évoque, en 1946, dans *De mon presbytère aux bagnes nazis. Mémoires d'un prêtre déporté en Allemagne*. Une grande avenue de Montpellier porte à juste titre son nom.

– Toujours à Montpellier, la rue Aristides de Sousa Mendes (1885-1954) rappelle l'héroïsme d'un simple diplomate portugais en poste à Bordeaux qui, en juin 1940, voyant devant son bureau se masser une foule de réfugiés pour qui Lisbonne restait la dernière porte de sortie en Europe pour échapper aux Allemands victorieux, multiplia les visas, sauvant la vie à des milliers de personnes. Refusant d'arrêter son action comme le lui intimait le docteur Salazar, dictateur du Portugal, il fut rappelé à Lisbonne, mis d'office à la retraite et mourut dans la misère. Sa réhabilitation ne vint qu'après la victoire de la révolution des œillets en avril 1974. Son corps repose depuis peu au Panthéon du Portugal...

Dans ma conférence, j'ai voulu rendre hommage à tous les héros, aux plus célèbres comme Charles de Gaulle, comme aux plus humbles, aux plus effacés qui n'ont jamais voulu apparaître en pleine lumière comme Marie-Rose Gineste, à Montauban, et Suzanne Babut à Montpellier. Grâce leur soient rendues...

## BRÈVE BIBLIOGRAPHIE

Outre les ouvrages très importants de Jacqueline Lalouette, déjà cités, on peut consulter avec profit, les références suivantes :

- Christian Amalvi, *Les Héros des Français : controverses autour de la mémoire nationale*, Paris, Larousse, 2011.
- Jean-Pierre Rioux, *Ils m'ont appris l'histoire de France*, Paris, Odile Jacob, 2015.
- *Cinquante personnages de l'histoire de France racontés aux plus jeunes*, Hors-Série de Sud-Ouest, [2015].
- « Faut-il déboulonner nos grands hommes ? », dossier de *L'Obs*, 23-27 novembre 2017.
- Suzanne Citron, *Le Mythe national, l'histoire revisitée*, nouv. éd., éditions de l'Atelier/Les Éditions ouvrières, 2017 (1ère éd., 1987)
- « Les Querelles de l'histoire nationale », Hors-série du *Monde*, octobre-décembre 2017.
- « Jeanne d'Arc, une héroïne française », *Le Un*, juillet 2018.
- « De Gaulle 50 ans après », *Le Un*, n° 257, juillet 2019.
- « Les grands personnages de l'Histoire en bandes dessinées », *Le Monde éditions*, 2020.
- « Penser, résister, gouverner. De Gaulle », dossier du *Point*, juin-juillet 2020.
- « Cinquante grands hommes qui font la France. Vérités ou légendes sur ces personnages hors du temps », Spécial *Histoire*, 2020.
- « 2021 : bicentenaire de la mort de Napoléon », *Revivre l'histoire. Le magazine de l'Histoire vivante*, n°1, juin 2021.
- « Napoléon. La grande aventure. D'Ajaccio à Sainte-Hélène, les 50 lieux qui ont fait sa légende », dossier du *Point*, 2021.
- « La Bataille du roman national. Les Héros de l'histoire de France », *Historia*, avril 2022.
- « 1793. L'année qui fâche les Français », dossier de *L'Obs*, 24-30 août 2023.